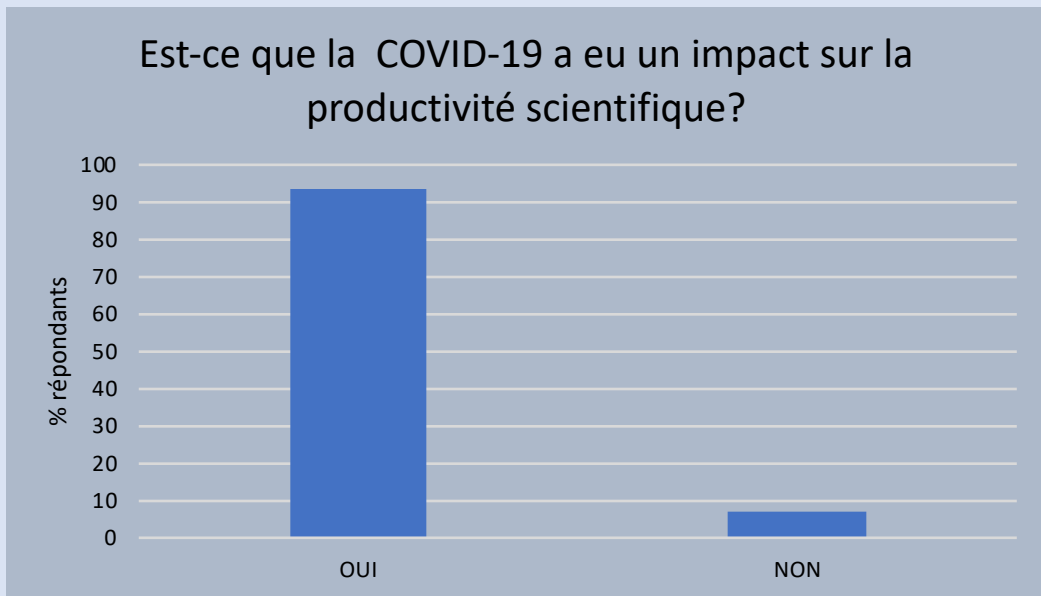


Impact de la COVID-19 sur la vie scientifique et académique des membres du Réseau de recherche en santé respiratoire du Québec

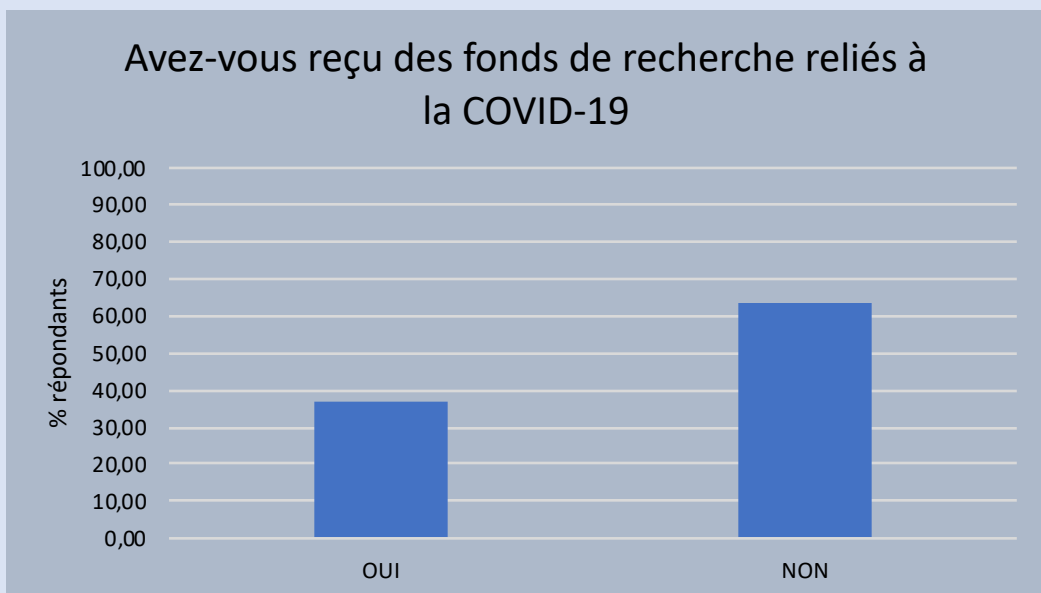
Résultat du sondage auprès des membres
janvier 2021



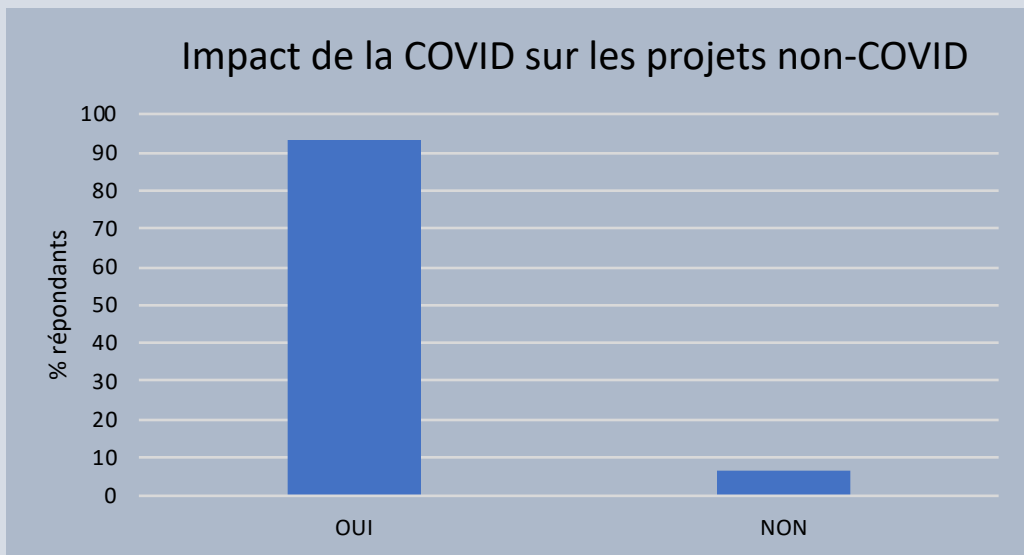
La recherche au temps de la COVID-19



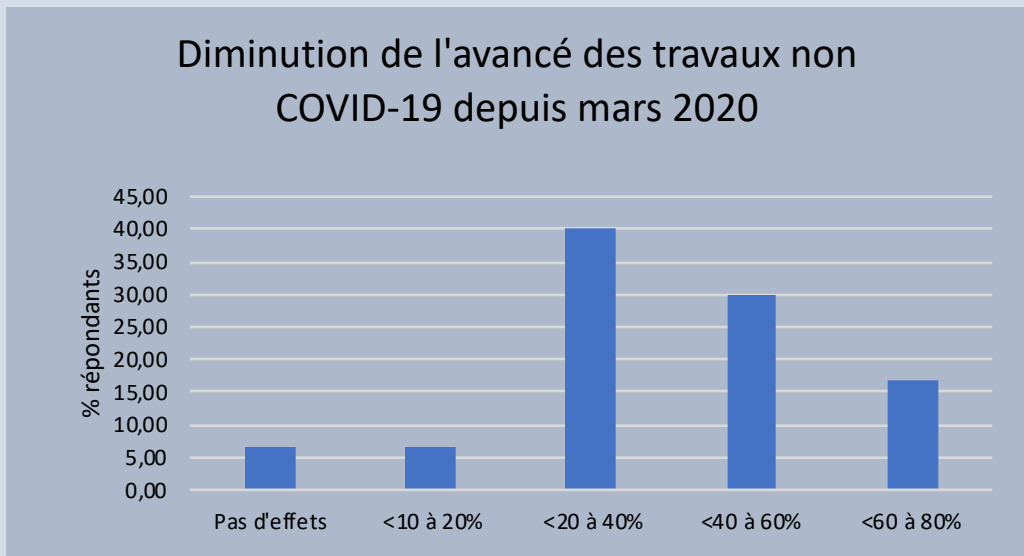
93% des répondants ont indiqué que la COVID-19 avait eu un impact (positif ou négatif) sur la productivité scientifique.



36% des répondants ont rapporté avoir reçu des fonds COVID-19 (médiane = 97 000\$).

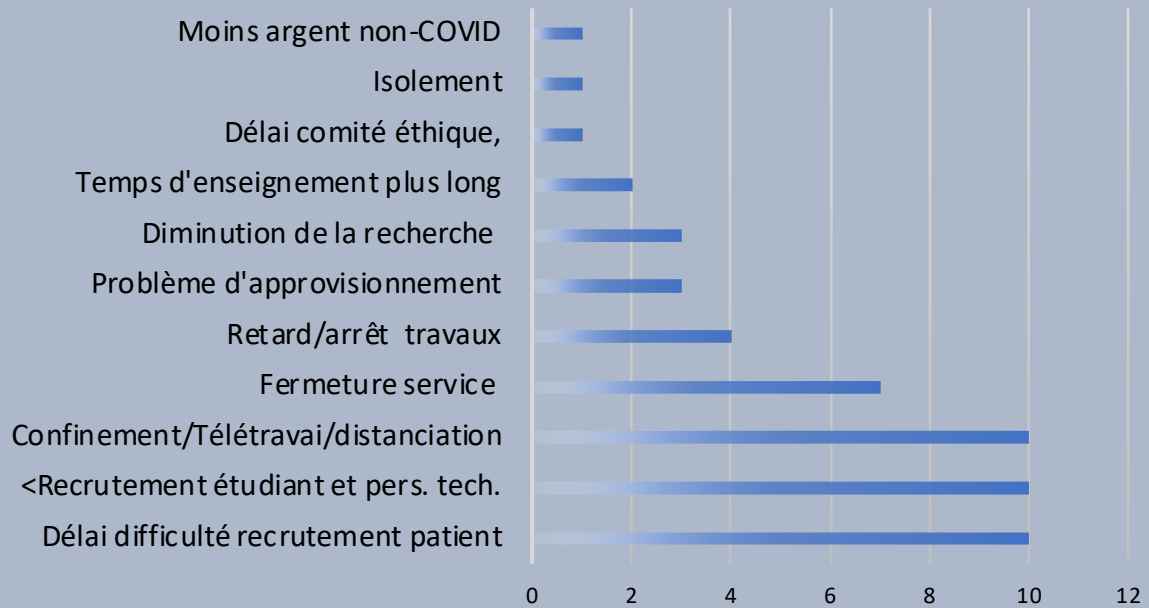


93% des répondants ont rapporté que la pandémie avait affecté l'avancée des travaux non-COVID depuis mars 2020.

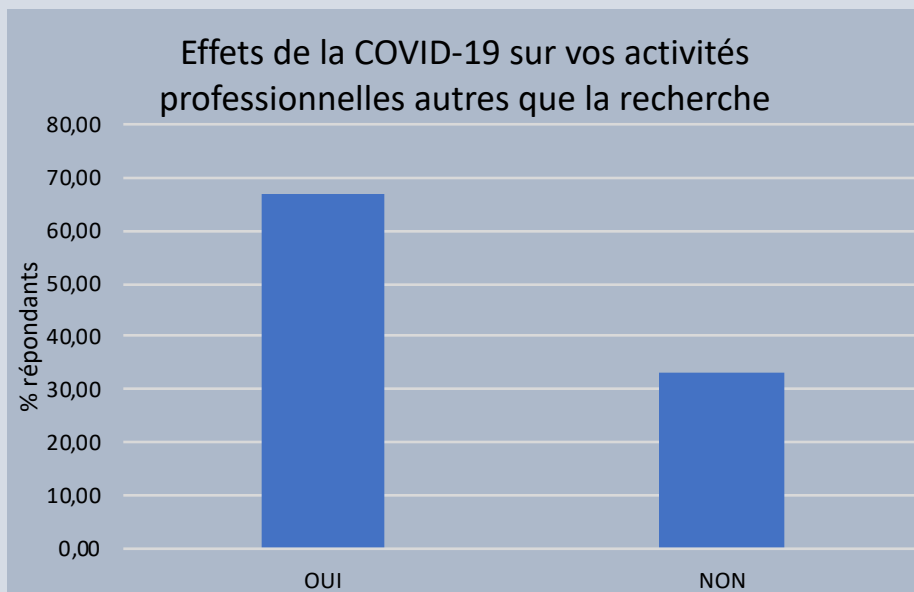


93% des répondants ont rapporté une diminution de l'avancée des travaux non-COVID depuis mars 2020 et pour 87% des répondants la diminution se situait entre 20 et 80% de l'activité avant la pandémie (médiane < 20 à 40%).

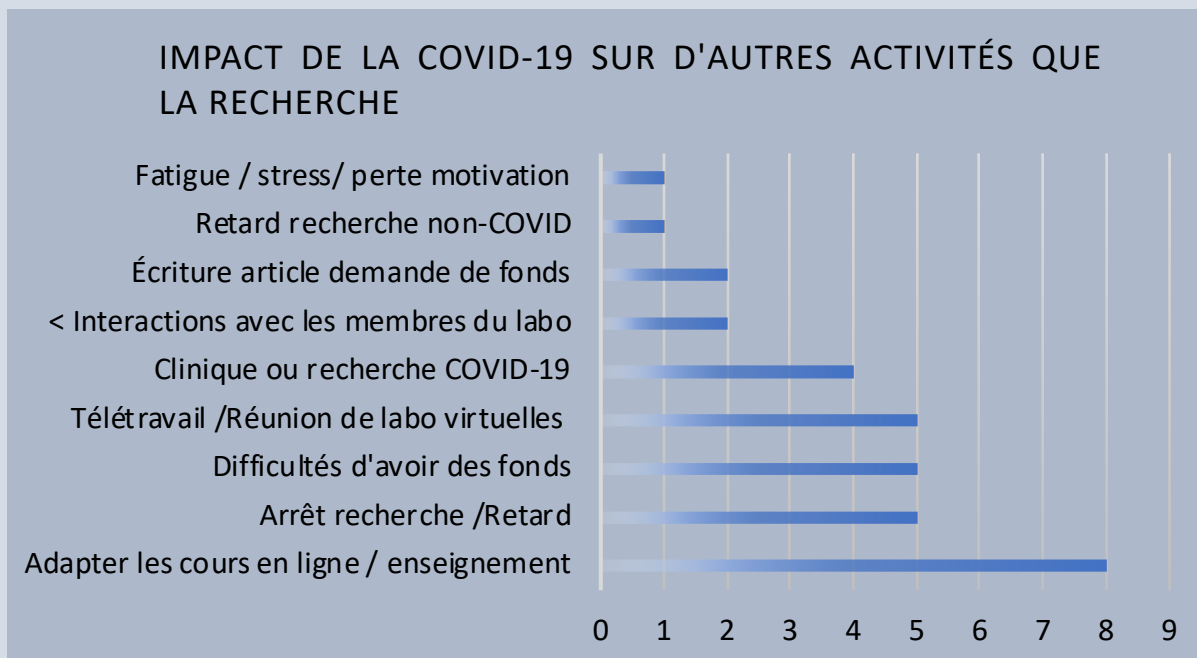
IMPACT DE LA COVID-19 SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX « NON-COVID »



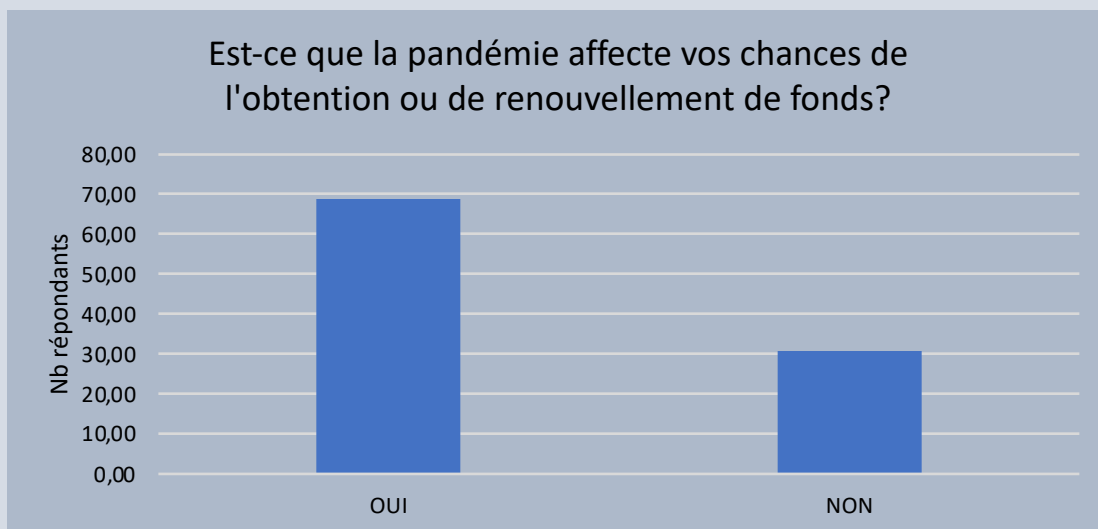
Parmi les principales causes rapportées sur les effets négatifs qui affectent l'avancement des projets non-COVID on note: la fermeture de services (animalerie) ou du laboratoire, le télétravail, l'arrêt, la diminution ou le retard de recrutement d'étudiant pour les projets et la difficulté de recruter des patients pour les études.



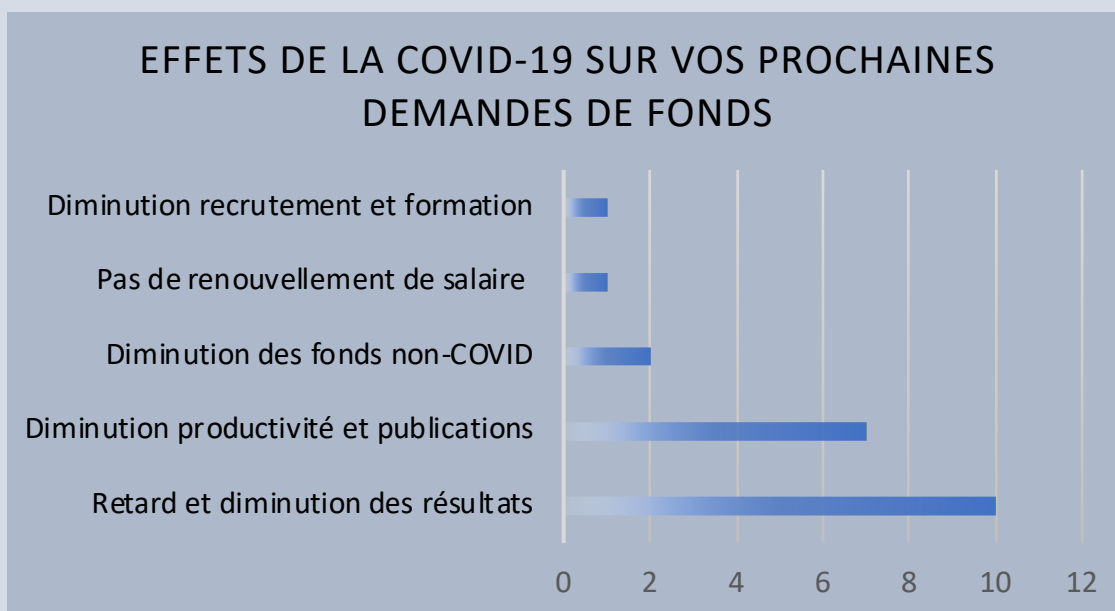
Le 2/3 des répondants ont indiqué que la COVID-19 avait eu un impact sur les activités professionnelles autres que la recherche.



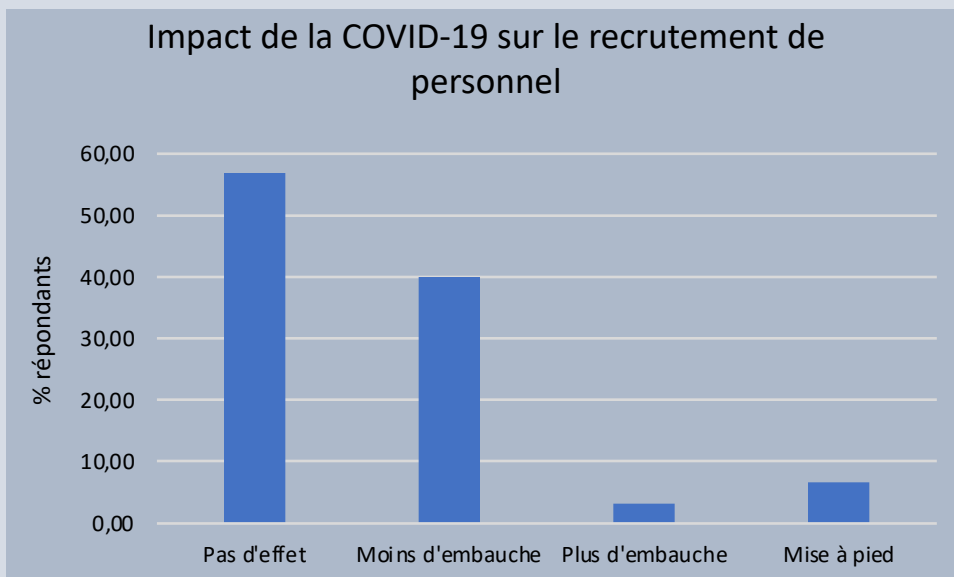
Les principaux impacts négatifs rapportés sont le télétravail, ainsi que le fait d'avoir dû adapter les cours en ligne.



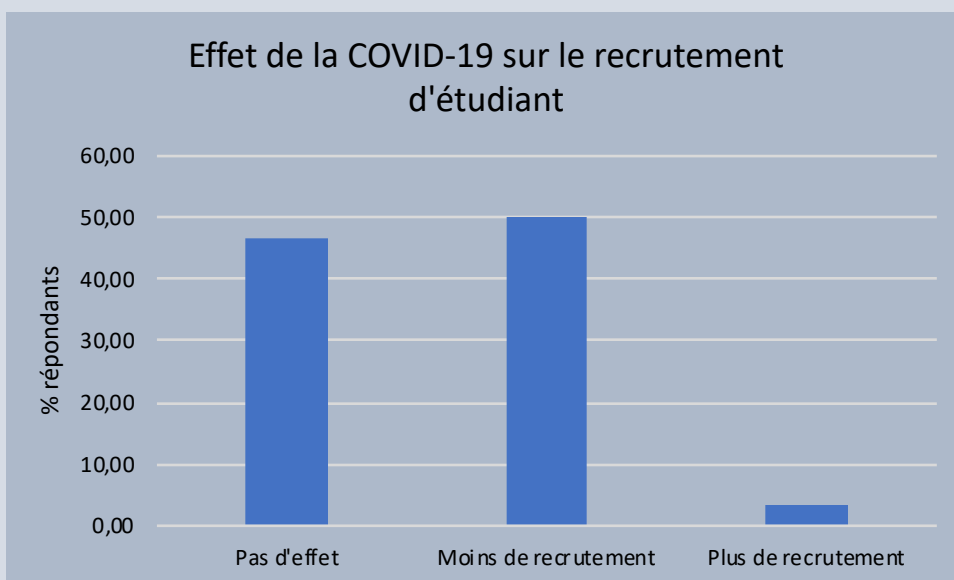
Près de 70% des répondants ont indiqué que la pandémie allait diminuer leurs chances pour l'obtention ou le renouvellement de futures demandes de fonds.



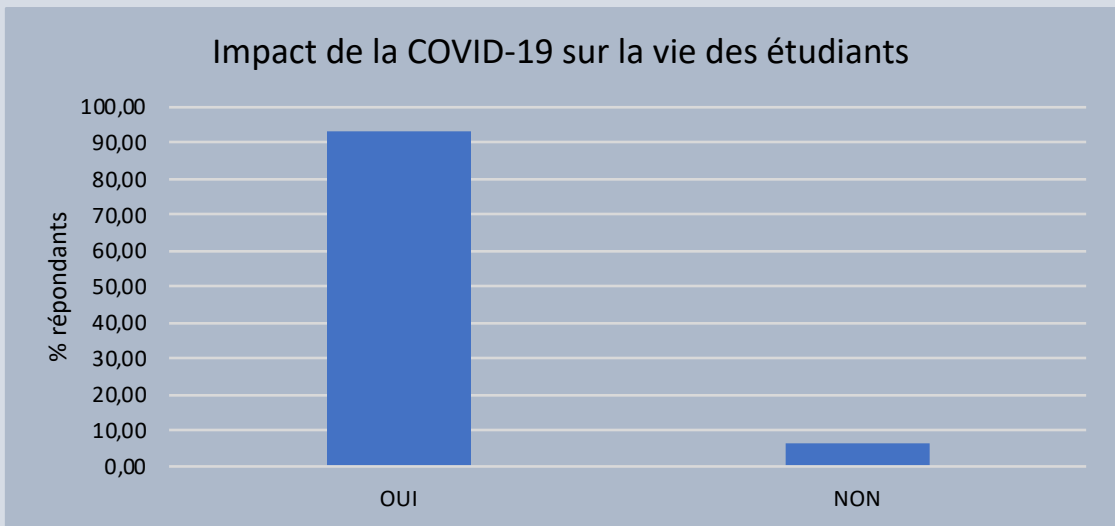
Les principales raisons invoquées sont la diminution de productivité scientifique et de publication, ainsi que le retard des travaux et la diminution d'obtention de résultats. On rapporte également une diminution des fonds de recherche disponibles pour les projets non-COVID.



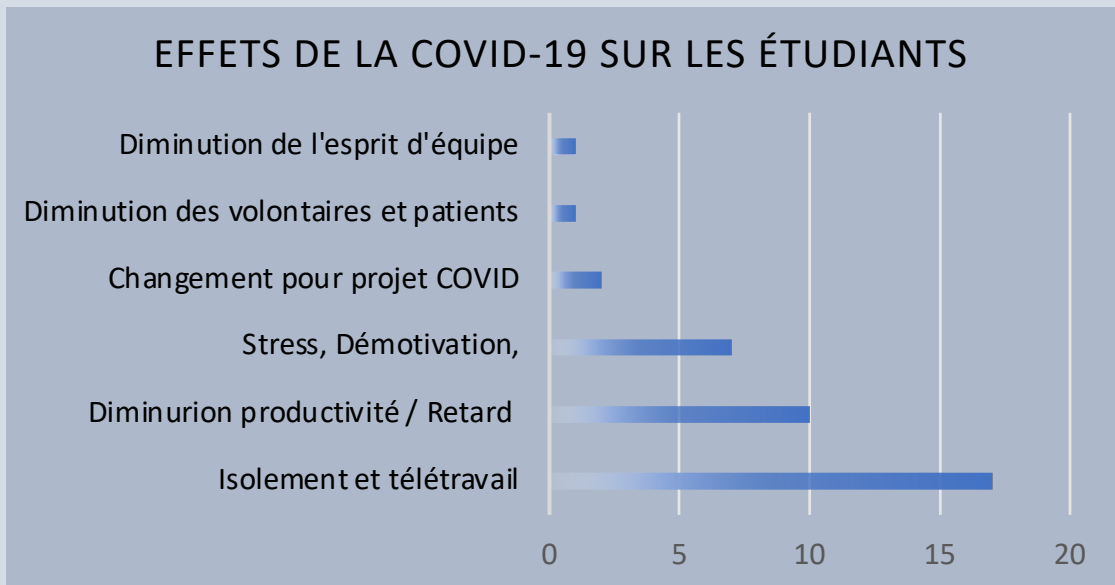
40 % des répondants ont noté qu'il y avait eu moins de recrutement de personnel et dans 6,7% des cas, des mises à pieds.



Il y a eu également pour 50% des répondants moins de recrutement d'étudiant dans leurs laboratoires.



93% des répondants ont rapporté que la pandémie avait eu des impacts sur la vie de leurs étudiants.



Parmi les effets rapportés on note le stress, le découragement et la démotivation, ainsi que la diminution de la productivité occasionnée par les fermetures de labo et le télétravail. On note également un retard dans la rédaction des thèses ainsi que de la diplomation.

Conclusions:

-La pandémie a eu un impact majeur (positif ou négatif) sur les activités scientifiques de nos membres.

-36% des répondants ont reçu des fonds pour travailler sur la COVID-19 (total: 4 300 000\$, médiane 97 000\$).

-Depuis mars 2020, la pandémie a ralenti de 20 % à 80 % les recherches non-COVID-19. Pour 40 % des répondants, cette diminution d'activité est estimée entre 20 et 40%.

-La fermeture des labos, le télétravail, la fermeture de services, la difficulté de recruter des sujets pour les études et de recruter les étudiants sont les principales raisons évoquées pour expliquer le retard des activités scientifiques non-COVID-19.

-70% des répondants estiment que la pandémie a réduit leurs chances d'obtenir des fonds de recherche dans les prochaines années.

-93% des répondants ont rapporté que la pandémie avait affecté la vie des étudiants (retard, stress, démotivation). Compte tenu de ce résultat, le comité étudiant du RSRQ est en charge d'approfondir cet impact.

